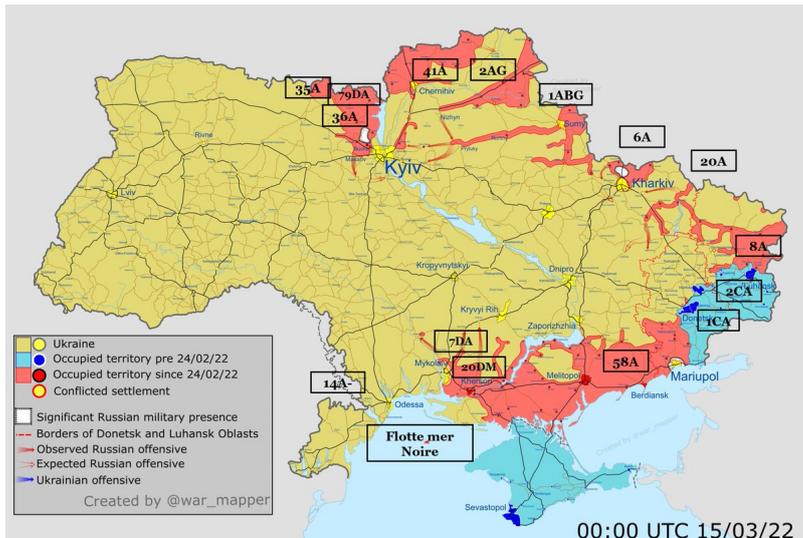


Michel Goya @Michel_Goya Thu Mar 17 12:18:16 +0000 2022

Point de situation des opérations en Ukraine 17 mars J+21 ■■ <https://t.co/RESV6RgSse> <https://t.co/jQouTRgdr>



Situation générale

Paralysie des forces russes au Nord et Sud, imbriquées au Nord, insuffisantes au Sud.

Effort russe sur le Donbass avec sans doute la volonté de conquérir complètement les deux oblasts de Louhansk et Donetsk, dont Marioupol, avant d'éventuelles négociations.

Situations particulières

Ouest et Biélorussie : situation confuse au sud de la Biélorussie où une ou plusieurs explosions ont été entendue(s). Nombreux mouvements de troupes russes et biélorusses, notamment dans la région de Brest.

Kiev et Nord : combats très limités. Principalement localisés au nord-ouest de Kiev. Attaques d'artillerie (harcèlement) sur les villes (Kiev, Soumy). Peut-être préparation d'une attaque de Soumy. Effort sur la protection des axes logistiques.

Est et Donbass. Situation confuse à Kharkiv que les forces russes continuent de bombarder mais semblent avoir renoncé à conquérir à court terme.

Effort russe dans la zone Izyum-Severodonetsk par les 6e, 20e armées et le 2e Corps d'armée (République de Louhansk). La poussée s'exerce aussi cependant sur l'ensemble de la ligne et également au sud vers Zaporijjia, avec des forces limitées.

Effort sur Marioupol attaquée par deux divisions d'infanterie motorisées + une brigade d'infanterie navale (total 10 GTIA identifiés). Le général Mityaev, commandant la 150e Div, à l'Est, a été tué.

Pression sur la population et frappe par missile sur le théâtre du centre-ville.

Sud-Ouest : opérations russes limitées devant Mykolaev et dans la région de Kherson. Frappes de la flotte de la mer Noire sur la côte à l'Est d'Odessa. La poussée vers Odessa semble remise à plus tard.

Notes

Nouvelle aide américaine annoncée : 10 000 munitions antichars diverses, 800 Manpads Stinger, et une centaine de drones Switchblade.

Les Switchblade 300 ou 600 (+ puissants) sont des drones rodeurs low cost utilisables comme petits missiles de croisière à faible charge mais très grande précision à quelques km de distance. « game changer » pour les forces ukrainiennes s'il était utilisé en grand nombre.

Effort maximal de recrutement russe mais qui va vite atteindre ses limites. Les Russes doivent regretter (nous aussi) de ne pas disposer d'unités de réserve professionnelle nombreuses, bien formées et équipées pour être capable de monter en puissance rapidement.

Sentiment à regarder les images des combats que les VDV et spetsnaz sont les seuls fantassins russes qui se battent.

Théorie : emploi des armes biologiques et chimiques

On ne sort d'un blocage militaire qu'en injectant des ressources massives et/ou en innovant, c'est-à-dire en faisant des choses nouvelles.

Du côté russe, l'injection de ressources nouvelles, surtout humaines, va trouver rapidement ses limites sauf à déclarer officiellement la guerre et décréter la mobilisation générale (ce qui serait en soi une innovation).

Une autre possibilité évoquée serait l'emploi d'armes biologiques et chimiques. Ecartons le biologique, beaucoup trop incertain et aux effets éventuels à long terme. Reste le chimique.

L'emploi de l'arme chimique provoquerait des dégâts politiques, moindres que l'emploi du nucléaire, mais quand même très graves quand même sur la scène internationale. Pour un tel prix assurément élevé, les résultats seraient à en attendre seraient sans doute limitées.

D'un point de vue tactique, une attaque chimique sur une zone tenue par l'armée ukr. peut avoir un effet si elle s'effectue par surprise sur une troupe non préparée, obligée de se replier en catastrophe. Une fois utilisée, les unités seront préparées et les effets bien moindres.

Une attaque surprise n'a d'intérêt que si elles s'effectuent à grande échelle, mais la préparation d'une attaque chimique à grande échelle peut difficilement être dissimulée, sauf peut-être par l'emploi de missiles.

Reste la terreur des populations. C'est possible, là encore jusqu'à l'adoption de pratiques qui en diminueront les effets. Mais là encore pour avoir un effet décisif, la panique et la capitulation d'une ville, il faut employer une grande quantité de moyens.

A ce stade, cela ne paraît pas valoir le coup. Quitte à massacrer, l'artillerie, l'aviation et la missilerie russes ont encore beaucoup de réserves.

FIN